

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

– Communiqué de presse	p. 2
– Informations pratiques	p. 5
– Reconstitution d'une tranchée d'attaque à la Vauban	p. 6
– « Vauban, architecte de la Raison », une exposition en 4 parties	p. 7
– Sébastien le Preste, marquis de Vauban (1633-1707)	p. 11
– Commissaires de l'exposition	p. 13
– Scénographie de l'exposition	p. 14
– Mont-Dauphin vu par Vauban	p. 15
– Découvrir Vauban en visitant la place forte de Mont-Dauphin	p. 16
– Collaboration entre l'Ecole nationale d'architecture de Marseille et le Centre des monuments nationaux	p. 17
– Éditions du patrimoine, parution de 3 ouvrages dans le cadre de l'année Vauban	p. 19
– Partenaires presse de l'exposition : <i>L'Histoire, Télérama</i>	p. 22
– Place forte de Mont-Dauphin	p. 23
– Le Centre des monuments nationaux	p. 24
– Monuments ouverts à la visite	p. 25

Contacts presse :

Anita Le Van – ALV communication – tél. 01 42 81 25 39 –
info@alv-communication.com

Marie-Ange Gonzalez – Centre des monuments nationaux
tél. 01 44 61 21 86 – marie-ange.gonzalez@monuments-nationaux.fr

Daniel Sautai – administrateur de la place forte de Mont-Dauphin
tél. 04 92 45 42 40 - daniel.sautai@monuments-nationaux.fr

Pour la presse touristique : Sylvie Nortier – chargée du développement pour les
monuments du pôle Sud-Est – tél. 04 42 96 12 59 – sylvie.nortier@monuments-
nationaux.fr

direction de la
communication

tél. 01 44 61 21 54
fax 01 44 61 20 36
com@monuments-
nationaux.fr

Centre des
monuments nationaux
Hôtel de Sully
62 rue Saint-Antoine
75186 Paris cedex 04
tél. 01 44 61 20 00
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-
nationaux.fr](http://www.monuments-
nationaux.fr)

**À l'occasion du tricentenaire de la mort de Vauban,
Le Centre des monuments nationaux présente
à la place forte de Mont-Dauphin
« Vauban, architecte de la Raison »,
exposition**

du 15 juin au 16 septembre 2007

Dans le cadre de la commémoration du tricentenaire de la mort du maréchal de Vauban (1633-1707), le Centre des monuments nationaux présente une exposition consacrée à cet homme aux multiples facettes, grand ingénieur militaire, penseur civil, mais également, serviteur de l'Etat à la réflexion politique extrêmement novatrice. « Vauban, architecte de la Raison » rassemble en un lieu unique, la place forte de Mont-Dauphin (département des Hautes-Alpes), chef-d'œuvre de fortification classique, un ensemble exceptionnel de pièces issues de fonds privés et publics. Les tableaux, dessins aquarellés, gravures, almanachs, planisphères, cartes, plans, maquettes, machines et armes présentés montrent la diversité des domaines de réflexion de cet ingénieur et architecte de Louis XIV. Cette exposition s'insère dans un parcours plus vaste de découverte du site qui comprend la reconstitution inédite d'une tranchée d'attaque et la présentation animée du plan-relief de Mont-Dauphin.

Une tranchée d'attaque reconstituée

Pour la première fois, est restituée grandeur nature, en avant du front Nord, une tranchée d'attaque. Cette reconstitution est inspirée du *Traité de l'attaque des places*, ouvrage de référence de Vauban, publié après sa mort en une dizaine de langues pendant deux siècles.

Placé dans la situation de l'assaillant, le visiteur peut ainsi se rendre compte des difficultés rencontrées à l'époque pour : parer les tirs des défenseurs, occuper un chemin couvert défendu pied à pied par l'infanterie, réduire au silence des batteries de canons dissimulées derrière les orillons des bastions,

ouvrir la brèche dans un rempart associant maçonnerie et terrée, traverser le fossé sous le feu encore vif de la défense... Quel que soit l'âge du visiteur, cette mise en scène lui permet de comprendre la fortification classique et la relation étroite entre attaque et défense.

Centre des
monuments nationaux
Hôtel de Sully
62 rue Saint-Antoine
75186 Paris cedex 04
tél. 01 44 61 20 00
fax 01 44 61 20 36

www.monuments-nationaux.fr

« Vauban, architecte de la Raison », exposition présentée dans l’Arsenal

Connu du grand public comme militaire et bâtisseur, deux aspects essentiels de son œuvre, Vauban fascine par sa capacité à organiser et mettre en forme les pratiques les plus variées. Épargner des vies, nourrir les soldats, loger des invalides, aménager un territoire, inventer des procédures inédites (comme le formulaire vierge pré-imprimé)... Défenseur à la fois du « module-type » et de l’adaptation au site des constructions militaires, il est l’artisan d’une forme de « standardisation » du bâti militaire. Passionné par le décompte et le calcul (des volumes de terre aux chutes de neige, de la consommation des bois à la naissance des hommes ou des animaux...), il met en pratique ses théories et devient un « architecte de la Raison », attaché à mettre en œuvre des principes et des méthodes dans les domaines les plus inattendus.

L’exposition « Vauban, architecte de la Raison » permet de souligner la variété et la cohérence de ses réalisations marquées par le recours permanent à la raison. Destinée à un large public, elle est organisée en quatre parties présentant des domaines d’activités distincts : le militaire, l’espace, , bâtir, peuples et société.

Ces quatre sections sont complétées par une reconstitution imaginaire de la bibliothèque de Vauban, inspirée du catalogue des ouvrages du château de Bazoches, afin d’illustrer les rapports de Vauban avec le savoir de son temps.

Les œuvres exposées, originales, proviennent d’institutions prestigieuses (Louvre, Bibliothèque nationale de France, château de Versailles, Mobilier National, musée de l’Armée, Musée des arts et métiers...) et de collections privées : tableaux, maquettes, mousquet inventé par Vauban, chaudron à soupe militaire, nombreux documents gravés ou imprimés ...

L’exposition réalisée par le Centre des monuments nationaux reçoit le soutien du musée de l’artillerie et de la bibliothèque de l’école d’application de l’artillerie de Draguignan.

Un plan-relief animé pour comprendre l'approche rationaliste de Vauban

Dès le début du XVII^e siècle, les plans-reliefs sont fabriqués parallèlement aux travaux de construction et d'aménagement des places fortes. Ils sont aujourd'hui une source documentaire majeure. La copie du plan-relief de Mont-Dauphin, présentée dans la Poudrière, toute proche de l'Arsenal, est accompagnée d'une animation multimédia permettant une meilleure compréhension de la géographie, de l'architecture de la place-forte et de son histoire. Ce plan-relief constitue l'outil idéal pour faire le lien entre l'approche rationaliste de Vauban et la découverte de la place forte.

L'animation multimédia a été réalisée par le Centre des monuments nationaux avec le soutien de la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du Ministère de la défense.

Mont-Dauphin, une place forte intacte du XVII^e siècle à découvrir

Construit par Vauban sur un emplacement stratégique entre 1694 et 1704, Mont-Dauphin est un avant poste chargé de protéger le royaume de France des intrusions venues d'Italie.

A la suite de l'attaque de Victor-Amédée II de Savoie en 1692, Louis XIV prend conscience du manque de défense du royaume français à la frontière alpine. Appelé par le roi, Vauban choisit le site grandiose du plateau des Mille Vents pour y construire la place-forte de Mont-Dauphin, dont il prévoit qu'elle accueillera, outre la garnison militaire, une population civile. Son nom lui est attribué en l'honneur du dauphin, né en 1710, le futur Louis XV.

Instrument de dissuasion, la place forte n'a jamais connu de siège. En 1713, le traité d'Utrecht éloigne la frontière italienne du village. Le développement de la garnison et de la population est alors stoppé. Le site ne connaît qu'un seul fait d'arme : un bombardement italien en 1940 qui déclenche un incendie. En 1966, la place forte est classée monument historique.

« Les soldats du Roy », spectacle équestre

Du 8 juillet au 26 août, en après-midi et en nocturne, le spectacle « Les soldats du Roy », réalisé par des professionnels du spectacle équestre avec la participation de la population, évoquera la personnalité du maréchal de Vauban et sa présence à Mont-Dauphin (Conseillère historique pour le scénario : Michèle Virol)

L'exposition « Vauban, architecte de la Raison » est réalisée par le Centre des monuments nationaux.

Commissaires de l'exposition : Nicolas Faucherre et Guillaume Monsaingeon.

Assistante aux commissaires : Anne-Gabrielle Court.

Scénographie : Agence Pylône.

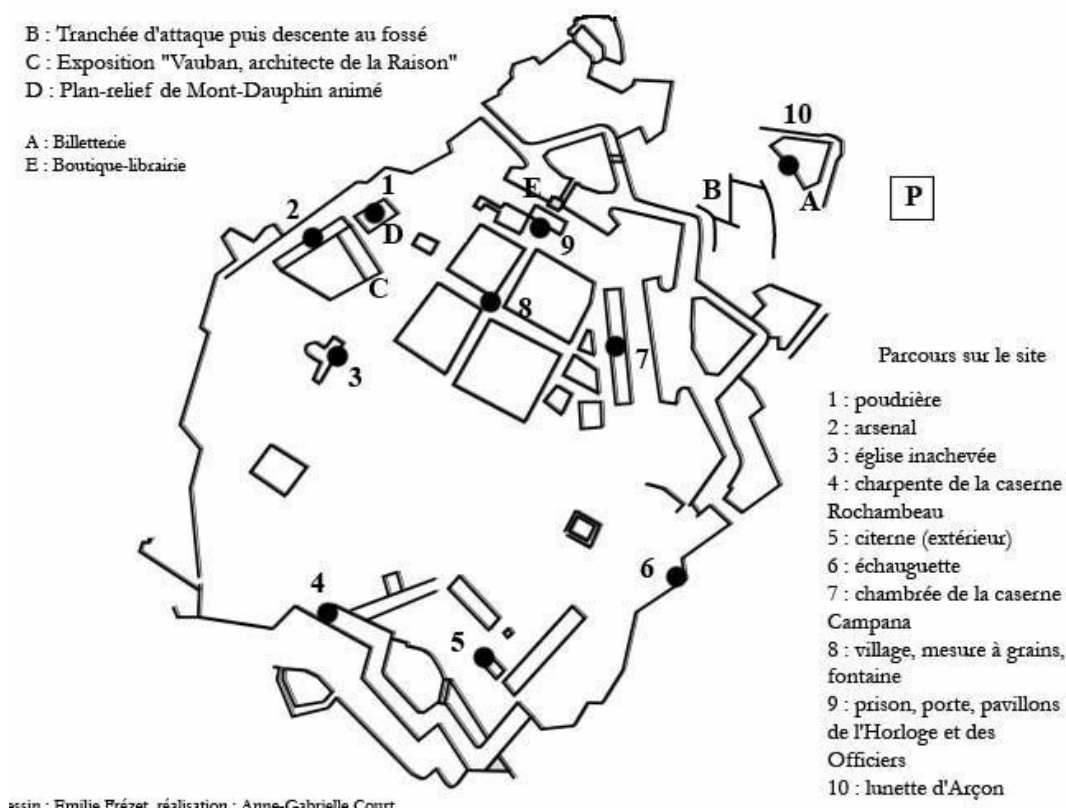
Informations pratiques

Centre des monuments nationaux
Place forte de Mont-Dauphin
05600 Mont-Dauphin
tél. 04 92 45 42 40
Fax 04 92 46 12 68
www.monuments-nationaux.fr

Horaires

Tous les jours du 15 juin au 16 septembre de 13h à 19h / visites guidées le matin à 10h30 et 11h30.

Parcours de visite place forte de Mont-Dauphin



Droits d'entrée du 15 juin au 16 septembre 2007

Plein tarif : 7,50 €

Tarif réduit : 5,50 €

Tarif groupe et professionnels du tourisme : 6,30 €

**Entrée gratuite pour les moins de 18 ans
(Hors groupes scolaires)**

Des ateliers seront proposés aux enfants.

Accès : Entre Briançon et Gap, N94 jusqu'à la D37 Mont-Dauphin-Gare, Eyglies.

Centre des
monuments nationaux
Hôtel de Sully
62 rue Saint-Antoine
75186 Paris cedex 04
tél. 01 44 61 20 00
fax 01 44 61 20 36

www.monuments-nationaux.fr

Reconstitution d'une tranchée d'attaque à la Vauban à la place forte de Mont-Dauphin

Pourquoi ces fortifications, comment fonctionnent-elles ? Pourquoi ces formes étranges, comment un site est-il choisi ?

Autant de questions naturelles auxquelles on répond habituellement de façon très technique, à l'aide d'un vocabulaire précis mais rebutant. Un bon schéma vaut mieux qu'un long discours, mais que diriez-vous de l'expérience directe de l'attaque d'une place forte ?

Telle est la visite proposée dès cet été à la place forte de Mont-Dauphin : avant de découvrir la ville, le plan-relief et l'exposition organisée dans l'arsenal, le visiteur commencera par descendre et cheminer dans une tranchée d'attaque à la Vauban, creusée grandeur nature sur quelques centaines de mètres aux abords de la ville.

En réalisant le danger d'une progression à découvert vers la place forte sous les feux de la défense, il comprendra à la fois la méthode de l'attaque à la Vauban et la raison d'être du bastion et de ses formes. Au lieu d'être des noms difficiles à saisir et mémoriser, demi-lune, courtine, chemin-couvert ou glacis deviendront des réalités conçues pour ralentir efficacement sa progression d'assaillant.

Le siège sera évoqué dans sa dernière phase, juste avant la descente dans le fossé et la brèche dans le mur du bastion. Des batteries d'artillerie permettront de suggérer les trajectoires de tir, tant de la défense que de l'attaque. Le pari consiste à placer le visiteur dans la peau de l'assaillant à l'aide de sons, de signaux lumineux et en guidant son regard pour l'aider à interpréter les formes de la fortification.

Il ne s'agit pas de reconstituer un événement militaire (la place forte de Mont-Dauphin n'a jamais été assiégée), ni de présenter des soldats en uniforme, mais de faire ressentir de façon ludique et accessible à tous le lien de l'architecture de terre et de pierre avec les méthodes d'attaque et de défense.

Une fois parvenu au fond du fossé, le visiteur pourra entrer dans la place par la voie inhabituelle d'un tunnel latéral lui permettant d'admirer au passage une admirable vue sur la vallée de la Durance.

Parvenu à l'arsenal puis à la poudrière, il trouvera dans l'exposition et l'animation du plan-relief des explications plus détaillées sur l'assaut et la tranchée d'attaque à peine parcourue.

« Vauban, architecte de la Raison », une exposition en 4 parties

L'exposition « Vauban, architecte de la Raison » permet de souligner la variété et la cohérence des réalisations de Vauban marquées par le recours permanent à la raison. Destinée à un large public, elle est organisée en quatre parties présentant des domaines d'activités distincts : le militaire, l'espace, bâtir, peuples et société.

Au préalable

Lecteur de Galilée et Descartes, des classiques grecs et latins, de récits de voyages et de témoignages historiques, Vauban fascine par sa capacité à organiser et mettre en forme les pratiques les plus variées. Vauban n'est pas un pur théoricien mais un « architecte de la Raison » qui vise à la fois la souplesse (l'adaptation au site) et la rigueur (mise en œuvre de principes et de méthodes). Membre de l'Académie des sciences, il s'intéresse aux domaines les plus variés et inattendus, comme en témoigne cette impressionnante tête humaine en cire, présentée à l'Académie en 1701 par l'italien Gaetano Zumbo.

Dans son *Eloge du maréchal Vauban*, son ami Fontenelle dira ainsi en 1707 « Personne n'avait mieux que lui rappelé du ciel les mathématiques, pour les occuper aux besoins des hommes ». Un étonnant portrait retrace ce double aspect civil et militaire: Vauban tient à la main à la fois un verre à pied et une poire à poudre. Très peu connu, ce tableau est surtout inaccessible puisqu'il se trouve habituellement... dans l'abri anti-atomique du palais de l'Elysée !

Partie 1 : Le militaire

L'organisation de l'armée et la nature des pratiques militaires se trouvent radicalement modifiées au XVII^e siècle. Vauban arrive à point pour jeter les bases d'une approche méthodique dans l'attaque, la défense et la construction des places.

L'armée était jusqu'alors peu organisée, réunie de temps à autre pour mener des campagnes, puis dissoute jusqu'à la prochaine guerre. Elle devient désormais une institution stable, dotée d'une administration et de procédures : c'est l'époque où naît la notion même d'uniforme, et où les grands princes perdent leurs armées. Désormais, seuls les rois peuvent organiser la défense de la nation.

Vauban en profite pour proposer une série de réformes concernant le recrutement des soldats, l'organisation militaire, la place des ingénieurs. Il invente, améliore ou réutilise des innovations techniques comme le tir à ricochet, le tracé de tranchées parallèles, le fusil à baïonnette. Il appuie la création des Invalides, destinés à abriter les anciens soldats blessés ou isolés, et se bat également contre la pratique abusive des sergents recruteurs prêts à tout pour remplir les bataillons: pour Vauban, un soldat engagé par la ruse ou l'alcool finira par désertir.

Investir du temps pour épargner des vies, approvisionner une place-forte des munitions ou provisions juste nécessaires à sa défense, défendre les

frontières sans multiplier les citadelles inutiles : dans tous les cas, Vauban est guidé par la recherche d'un optimum de rationalité. Le Conservatoire National des Arts et Métiers a bien voulu prêter plusieurs pièces illustrant cette quête de la mesure, qu'il s'agisse de poids, de l'heure, des longueurs ou de la force explosive de la poudre, mesurée par une curieuse « éprouvette ».

Partie 2 : L'espace

Jusqu'à l'époque de Louis XIV, les frontières des pays européens restent mobiles et mal définies. Chaque pays revendique des territoires chez son voisin, une multitude de villes ou de principautés ressemblent à des poches qui échapperaient au prince des lieux. Vauban est l'un des artisans d'un nouveau principe concernant le tracé des frontières : désormais, les pays ne sont pas séparés par des zones plus ou moins larges, mais par un trait, une ligne défendue par un ensemble de forts.

Lié à de nombreux diplomates, Vauban conçoit la France comme un « pré-carré » bien délimité, un espace fixé par des traités et défendu par des places fortes.

Il s'attache également à l'aménagement de l'intérieur du territoire, que ce soit en concevant des villes nouvelles (Neuf-Brisach, Mont-Dauphin...) ou en développant les réseaux de canaux permettant d'améliorer le transport des marchandises d'un bout à l'autre du royaume.

Pour organiser ce territoire, il faut des cartes et des instruments, comme ce podomètre prêté par le musée du Louvre : gros comme une montre de poche, attaché à la ceinture et relié au pied du promeneur par une ficelle, il permet de compter les pas, donc les distances parcourues

Partie 3 : Bâtir

Comme bien d'autres avant lui, Vauban est un bâtisseur. Parti des formes militaires imposées par les techniques de l'époque, il étend ses projets à l'architecture civile. Soucieux de rester au plus près du site à aménager, il normalise peu à peu les formes des bâtiments militaires et civils. Les casernes, les portes des villes, les maisons obéissent désormais à des plans-types, comme on peut le voir à Mont-Dauphin. Pour passer des marchés aussi justes que possible, Vauban fait réaliser des expériences de « transportement des terres ». Il mesure sans cesse le nombre de brouettes transportées par homme et par journée afin de mieux contrôler les offres des entrepreneurs. Sur le grand chantier civil de l'aqueduc de Maintenon, Vauban conçoit également les bateaux destinés à l'approvisionnement en matériaux.

L'organisation même du chantier est également repensée. Puisqu'il est impossible à l'époque d'acheter des outils standardisés, il faut donc commencer par les dessiner, en partant des plus humbles : les archives privées du château de Rosambo ont exceptionnellement ouvert leurs portes et prêté des pièces comme cette brouette, ou au contraire ce projet majestueux et utopique de tour flottante à canons.

Partie 4 : Peuples et société

Débordant les questions militaires et diplomatiques, Vauban découvre, au cours de ses innombrables voyages, que la richesse d'un pays est constituée par ses habitants et leur activité quotidienne. Du plus humble paysan au riche marchand, de l'entretien des forêts au commerce international, Vauban cherche à comprendre les peuples et les sociétés. Démangé par la passion du décompte et du calcul (des volumes de terre aux chutes de neige, de la consommation des bois à la naissance des hommes ou des animaux...), Vauban est l'artisan d'une méthode désormais appliquée à de nouvelles sciences comme la démographie ou l'économie politique. Sa curiosité et sa rigueur le conduiront en 1699 à l'Académie des Sciences, d'où il observera les recherches les plus accomplies de son temps. Il élabore notre recensement moderne, dans son principe (homme ou femme, noble ou paysan, enfant ou vieillard, chacun compte pour une unité) comme dans sa méthode, qui le pousse à inventer le formulaire vierge préimprimé : ces tableaux à double entrée qui nous semblent évidents, et même envahissants, constituent une étape essentielle dans la création des sociétés modernes. De la même façon, Vauban propose une réforme radicale de l'impôt : une dîme qui s'appliquerait à chacun, quelle que soit sa position sociale. Très attentif au développement des colonies, il encourage par exemple la plantation de café, et montre l'exemple... en plantant un caféier dans son jardin parisien, à deux pas des Tuileries !

Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban (1633-1707)

Issu de la petite noblesse, il commence sa vie de soldat ... en prenant le parti des perdants ! Il s'enrôle en effet au service des Princes Frondeurs, en particulier le Prince de Condé. Rapidement fait prisonnier, le jeune Vauban est remarqué par le premier ministre Mazarin, et recruté à 20 ans au service du roi : sa vie se confondra désormais avec le règne de Louis XIV, le jeune monarque de 15 ans ayant besoin de s'entourer de talents de la même génération que lui.

En 1654, Vauban mène avec succès son premier siège et obtient la reconnaissance. Devenu ingénieur militaire en 1655 et Commissaire général des fortifications en 1678, il sillonne désormais le royaume pour inspecter les frontières. Sa compétence sans pareille, son dévouement au roi et son génie inventif seront récompensés, en 1703, par le titre de « maréchal de France » : habituellement réservé à la grande noblesse, ce titre venait reconnaître la valeur de Vauban plus que son rang.

On doit à Vauban la réalisation ou l'amélioration de plus de 300 places. Huit d'entre elles sont des villes neuves créées par Vauban, comme Mont-Dauphin. Vauban n'est pas pour autant un « va-t-en guerre », il cherche pas à multiplier les fortifications. Il souhaite au contraire en limiter le nombre, se défaire des citadelles inutiles ou dépassées, et concentrer les garnisons sur quelques places essentielles: il veut rationaliser la défense du royaume, la rendre plus efficace et moins coûteuse. C'est lui qui invente la formule du "pré carré" du roi, désignant un territoire continu, aux limites clairement établies, libéré des enclaves ennemies jusqu'alors fréquentes. Pour défendre cet espace cohérent, Vauban plaide pour l'organisation d'un ensemble de plusieurs lignes défensives.

Ayant dirigé 48 sièges victorieux, Vauban est aussi considéré comme le meilleur "preneur de ville" de son époque. Ses talents de stratège et d'ingénieur lui permettent de perfectionner la fortification bastionnée mise en place par ses prédécesseurs. Il est donc tour à tour « gendarme et voleur », et pense le rôle de l'assaillant comme celui du défenseur. Puisque toutes les guerres prennent alors la forme de « guerres de siège » (on assiège une ville plutôt qu'on ne court la campagne), il élabore une méthode du siège qui privilégie l'organisation rationnelle de l'attaque (la poliorcétique) plutôt que la traditionnelle bravoure militaire, peu efficace et coûteuse en vies humaines. Mais il perfectionne dans le même temps la fortification bastionnée (la défense), et devient bientôt le modèle de toute l'Europe en matière d'architecture militaire.

Centre des
monuments nationaux
Hôtel de Sully
62 rue Saint-Antoine
75186 Paris cedex 04
tél. 01 44 61 20 00
fax 01 44 61 20 36

Ses voyages incessants sensibilisent cet homme qui est ingénieur avant d'être militaire à la réalité économique, sociale et géographique de la France. Proche du roi, mais loin de Versailles, de la cour et des bureaux ministériels,

Vauban observe, écoute, analyse et compare. Il rédige des mémoires sur les sujets divers les plus variés : la sylviculture, la diplomatie, la navigation fluviale, la démographie, le recensement, les colonies, le jeu, le luxe... Conscient de la misère du peuple, Vauban travaille pendant vingt ans à son grand projet de *Dîme royale*. Cet ouvrage, qui dénonce l'inefficacité et l'injustice du système fiscal, propose de le remplacer par un système plus simple. Loin de vouloir la révolution, Vauban entendait assurer la richesse du royaume et la stabilité d'une société fondée sur la distinction entre trois ordres. Il proposait ainsi de prélever une portion de revenus à tous les Français, quelle que soit leur position sociale, qu'ils soient nobles ou roturiers, riches ou pauvres. Ce projet, résultat de ses longues réflexions économiques et politiques, fut rejeté par Louis XIV, mais assura sa réputation à travers les siècles.

Extraits de la correspondance de Vauban

Le caractère de Vauban (extrait de la lettre à M. de Cavoye, 26 avril 1697)

« [j'ai] l'humeur un peu sauvage et particulière. Je ne suis point menteur et la réputation d'autrui n'est point dispersée entre mes mains.

S'il m'échappe de dire quelque chose de mal, il faut que je sois doublement persuadé que cela soit ainsi. Mais je ne loue pas ce que je ne crois pas louable, au contraire il ne m'arrive que trop souvent d'appeler les choses par leur nom. Je suis bonhomme incapable de faire tort à personne, à son honneur ni à ses biens, mais un peu têtu et opiniâtre quand je crois avoir raison. »

Le territoire et ses frontières (extrait d'une lettre écrite à Louvois, le 20 janvier 1673)

« Sérieusement, Monseigneur, le Roi devrait un peu songer à faire son "pré carré". Cette confusion des places amies et ennemies pêle-mêlées les unes parmi les autres ne me plaît point. Vous êtes obligé d'en entretenir trois pour une; vos peuples en sont tourmentés, vos dépenses de beaucoup augmentées et vos forces de beaucoup diminuées. [...] Soit par traités, soit par une bonne guerre, si vous m'en croyez, Monseigneur, prêchez toujours la quadrature non pas du cercle mais du pré. C'est une belle chose de pouvoir tenir son fait entre deux mains. »



Les commissaires de l'exposition

Nicolas Faucherre a été professeur d'architecture militaire à l'École de Chaillot et maître de conférences à l'université de La Rochelle ; il est actuellement professeur d'histoire de l'art à l'université de Nantes. Spécialiste du patrimoine fortifié et de l'œuvre de Vauban, il a été coordinateur de l'année Vauban en 1984 et commissaire de plusieurs expositions dont « Vauban réformateur », musée des monuments français, 1983. Il est également l'auteur de publications consacrées au personnage de Vauban et aux places fortes dont *Mont-Dauphin, une place forte de Vauban*, livre-dvd à paraître en avril 2007 chez Actes-Sud.

Guillaume Monsaingeon a été directeur du Centre culturel français de Rome et de l'auditorium du Louvre. Il est aujourd'hui enseignant de philosophie au lycée Jean Perrin de Marseille. Ses travaux et nombreuses publications portent essentiellement sur Vauban, le XVII^e siècle et le patrimoine. On lui doit *Monsieur de Vauban, un militaire très civil*, un recueil de lettres de Vauban paru aux éditions Scala en mars 2007, et *Les voyages de Vauban*, éditions Parenthèses, avril 2007.

Scénographie de l'exposition

La scénographie, réalisée par l'agence Pylône, prend le parti d'emprunter à l'architecture de Vauban son vocabulaire de formes. Le parcours ainsi réalisé permet d'attirer l'attention sur les formes particulières développées par le système de défense et de rappeler le parcours et le paysage bâti alentour, tout en suivant le plan de présentation des commissaires. L'ambiance générale de l'exposition reprend les couleurs employées sur les dessins d'architecture, une série de gris, plus ou moins denses, plus ou moins colorées afin de procurer une atmosphère un peu austère, à l'image du lieu, mettant en valeur les œuvres exposées et la salle elle-même. L'agence Pylône a récemment réalisé les scénographies des expositions « Le Douanier Rousseau » au Grand Palais, 2006 ; « Les Séeberger, photographes de l'élégance », Bibliothèque nationale de France, 2006 et « Trésor des Impressionnistes du Musée d'Orsay », Pékin et Shanghai, 2005.

Centre des
monuments nationaux
Hôtel de Sully
62 rue Saint-Antoine
75186 Paris cedex 04
tél. 01 44 61 20 00
fax 01 44 61 20 36

www.monuments-nationaux.fr



Mont-Dauphin vu par Vauban*

(* Texte extrait de Vauban, Mémoire sur Mont-Dauphin, description d'une montagne escarpée sur le confluent de la Durance et du Guil très propre à bastir une place, novembre 1692, SHD, article 8, section 1, Mont-Dauphin, carton 1, pièce 2.)

« Sur la jonction de la Durance et du Guil, près d'Eygliers, et justement dans la fourche de ces deux rivières, il y a une hauteur supérieure à tout ce qui l'environne, à une bonne portée de canon, inégalement plate par le dessus et escarpée presque à plomb, aux trois quarts de son circuit, de 25, 26 à 30 toises de haut; la gorge de laquelle se peut fermer par un bastion et deux demis de médiocre étendue. Ce lieu me paraît excellent et fait exprès pour la place du monde qui serait la mieux située par rapport à la frontière, à la situation et à nos principales communications, puisqu'elle se trouverait justement dans la rencontre de 4 grandes vallées où débouchent et tombent la plus grande partie des petites du haut Dauphiné et du Piémont et, en un mot, toutes celles qui peuvent nous accommoder et incommoder; ces quatre grandes vallées sont celles de Briançon, d'Embrun, de Queyras et de Vars, dans lesquelles tombent toutes les autres, et généralement tous les chemins petits et grands qui peuvent donner entrée en ce pays-ci.(...) De sorte qu'une place située sur cette hauteur (...) supposé que le Roy agrée d'y en faire une, et, comme ce chemin se ferait par notre pays et de notre côté, il serait toujours sûr et ne pourrait être d'aucun usage à l'ennemi; tout l'avantage en serait pour nous en ce que les approches du haut des Alpes nous deviendraient aisées, au lieu que la difficulté des siens subsisterait toujours; elle arrêterait toutes ses entreprises par ce côté-ci, sur le Dauphiné et dans ses vallées où il n'oserait plus rien tenter de semblable à ce qu'il fit la campagne dernière. Ce poste aurait une telle correspondance avec Embrun et Briançon, qu'aucune troupe ennemie, quelque considérable qu'elle pût être, n'oserait plus s'engager entre deux; (...). C'est l'endroit des montagnes où il y a le plus de soleil et de terre cultivée; il y a même des vignes dans son territoire, des bois, de la pierre de taille, du tuf excellent pour les voûtes et de la pierre ardoisine, du bon plâtre, de fort bonne chaux, de l'ardoise et du charbon de terre aux environs de cette situation, et tout cela dans la distance d'une lieue et demie au plus.(...) Et pour conclusion, je ne sais point de poste en Dauphiné, ni même en France, qui lui puisse être comparé pour l'utilité, ni qui favorise plus nos entrées dans le pays ennemi et défende mieux toutes les siennes dans le nôtre, et quand Dieu l'aurait fait exprès, il ne pourrait pas être mieux (...) cette montagne est sans nom, elle en mérite un des plus beaux; supposé l'agrément de la proposition (...) que de l'appeler Montdauphin, nom qui conviendrait fort à Monseigneur et à la province dont il porte le nom. »

Centre des
monuments nationaux
Hôtel de Sully
62 rue Saint-Antoine
75186 Paris cedex 04
tél. 01 44 61 20 00
fax 01 44 61 20 36



Découvrir Vauban en visitant la place forte de Mont-Dauphin

Parcours-découverte dans la place forte :

Le visiteur muni d'un document de visite ou accompagné d'un guide, pourra parcourir la place forte dans sa totalité :

- L'église inachevée de la place forte, exceptionnellement ouverte au public pour cette commémoration du tricentenaire de la mort de Vauban.
- La « plantation », jardin réalisé au XIX^e siècle pour combler l'espace laissé vide par l'échec du projet civil.
- La caserne Rochambeau et sa célèbre charpente à la Philibert Delorme du début du XIX^e siècle.
- La caserne Campana, caserne la plus ancienne de Mont-Dauphin, où une chambrée est reconstituée. Elle illustre parfaitement le plan-type de caserne modulaire à la Vauban.
- Le village, construit en fonction des prescriptions imposées par Vauban au bâti civil *intra muros*, permet d'aborder le thème de la ville neuve polygonale.
- La mesure à grains, témoin des marchés hebdomadaires tenus dans la place durant tout l'Ancien Régime et des unités de mesures de l'époque.
- La fontaine et le lavoir, permettent l'évocation de la circulation et des usages de l'eau dans une place forte de Vauban.
- La glacière, utilisée pour le stockage des vivres, élément-type le plus souvent méconnu, présenté pour la première fois au public.
- Le pavillon des Officiers (extérieurs), construit également d'après un plan-type de Vauban.
- Le pavillon d'entrée et la porte, autres éléments standards d'une place forte.

Le visiteur pourra également découvrir, en visite guidée seulement, la « lunette d'Arçon », ouvrage avancé capable de tenir l'assaillant à distance, conçue par Vauban et ajoutée à la fin du XVIII^e siècle.



Collaboration entre l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Marseille et le Centre des monuments nationaux pour les manifestations commémoratives du tricentenaire de la mort de Vauban à Mont-Dauphin en 2007

Les manifestations organisées à l'occasion de la commémoration du tricentenaire de la mort de Vauban ne sont pas seulement des événements ponctuels limités aux trois mois estivaux. Le Centre des monuments nationaux entend utiliser ces projets comme un levier permettant de relancer l'attention et la fréquentation de cette place forte dans la durée.

De façon plus ambitieuse encore, le CMN a entrepris de travailler en partenariat avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Marseille (ENSA-Marseille), pôle de formation des futurs architectes pour la région PACA et tout le sud-est de la France. Il est en effet essentiel que les institutions chargées de la sauvegarde et du développement des monuments collaborent « à la source » avec les futurs acteurs du patrimoine.

Diverses pistes de travail ont donc été dessinées dès l'année universitaire 2005-2006 avec le directeur de l'ENSA-Marseille, Jean-Claude Groussard, l'enseignant chargé de l'option « patrimoine », Michel Lamourdedieu, et Michel Berthelot, directeur adjoint de l'unité de recherches du CNRS "Modèles et simulations pour l'Architecture, l'urbanisme et le Paysage", en charge de la formation de spécialisation "Culture numérique et patrimoine architectural". Ces pistes de travail ont débouché sur la mise en place de trois projets développés tout au long de l'année 2006-2007.

Les étudiants de première année travaillent chaque année sur un ou plusieurs monuments de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (abbayes de Silvacane et Montmajour, arènes d'Arles...). Leur travail consiste à réaliser des relevés d'architecture de ces monuments, donc à produire sur place des « minutes », croquis sur le vif qui sont ensuite finalisés dans le cadre de l'atelier. Cette année, le monument étudié est la place forte de Mont-Dauphin.

Les étudiants de deuxième cycle (5^{ème} année), « pôle patrimoine architectural et urbain » se sont rendus à Mont-Dauphin à plusieurs reprises, afin de mener à bien deux importants projets :

- une proposition architecturale qui porte sur la conservation, la mise en valeur, la restauration ou la réutilisation d'un ou plusieurs éléments remarquables de la place.

- une monographie sur un élément architectural de la place. Celle-ci leur permet de s'initier à la recherche en histoire de l'architecture en étudiant l'origine et l'évolution de l'élément choisi, ainsi que ses fonctions au sein de la place forte en général, et à Mont-Dauphin en particulier.

Les thèmes suivants ont été retenus par les étudiants : l'adaptation du plan type de Vauban ; les casernes ; la poudrière ; la charpente à la Philibert Delorme, caserne Rochambeau ; les pont-levis, La lunette d'Arçon, Attaque et défense du front principal, le pavillon de l'Horloge, les échauguettes ; les escaliers ; les maisons de la rue Catinat ; l'église saint Louis ; les voûtes en anse-de-panier de l'arsenal.

Etudiants de la formation de spécialisation "Culture numérique et patrimoine architectural"

La formation, qui accueille des architectes mais aussi des diplômés en Arts plastiques, archéologie, histoire de l'Art, audiovisuel et des ingénieurs en informatique, se déroule en immersion dans un laboratoire de recherche, l'unité mixte de recherche du CNRS et du ministère de la Culture et de la Communication « Modèles et simulations pour l'architecture, l'urbanisme et le paysage » (UMR CNRS/MCC 694 – MAP). Ce laboratoire est chargé de développer et d'expérimenter méthodes et outils utilisés pour numériser le patrimoine bâti. Le travail des étudiants s'est porté sur l'église de Mont-Dauphin. Grâce aux techniques de relevés par scanner laser et de modélisation en trois dimensions, ils peuvent proposer une restitution numérique des parties détruites ou non réalisées de l'église Saint-Louis. Ils ont également réalisé la numérisation de la copie du plan-relief de Mont-Dauphin conservé sur place.



Partenaires presse de l'exposition

L'HISTOIRE

***L'Histoire*, partenaire de l'exposition "Vauban, architecte de la Raison"**

Le magazine *L'Histoire* célèbre le Tricentenaire de la mort de Vauban en offrant à ses lecteurs un passionnant feuilleton : "2007, Année Vauban". Chaque mois, au fil des épisodes proposés par Joël Cornette, professeur à l'université de Paris 8 et spécialiste de l'Ancien Régime, découvrez la vie et l'œuvre du génie militaire de Louis XIV.

Partenaire de l'exposition *Vauban, architecte de la Raison*, *L'Histoire* propose ainsi un épisode consacré à Mont-Dauphin dans le numéro de septembre, en kiosque dès le 30 août.

L'Histoire, le magazine de référence des passionnés d'histoire.

www.histoire.presse.fr



Télérama est aujourd'hui avec plus de 640 000 exemplaires vendus chaque semaine et 2 659 000 lecteurs, le premier hebdomadaire culturel français.

La meilleure façon de choisir est de se faire sa propre opinion, télévision (dont le câble), radio, cinéma, livres, art, musique, théâtre, actualité, chaque mercredi, Télérama est un lieu de rencontres et de confrontations.

Nous ouvrons le débat, mais c'est à vous qu'appartient le dernier mot.

Télérama a toujours cherché à saisir la culture partout où elle se manifeste et soutient chaque année, à travers la France, les meilleures initiatives culturelles.

Nous sommes donc ravis de nous associer à l'exposition *Vauban, architecte de la Raison* à Mont-Dauphin.

Centre des
monuments nationaux
Hôtel de Sully
62 rue Saint-Antoine
75186 Paris cedex 04
tél. 01 44 61 20 00
fax 01 44 61 20 36

www.monuments-nationaux.fr



Place forte de Mont-Dauphin

La place forte de Mont-Dauphin fut créée de toutes pièces à l'initiative et sur les plans de Vauban qui, à la suite du raid effectué par Victor-Amédée de Savoie, avait conclu en 1692 à la nécessité de fortifier le plateau fermant la vallée du Guil et commandant celle de la Durance. Les travaux, menés rapidement au départ, furent poursuivis et complétés jusqu'au XIX^e siècle, en fonction des menaces pesant sur la frontière des Alpes. À l'intérieur de l'enceinte s'élèvent des bâtiments militaires, dont la poudrière (fin

XVII^e siècle), les casernes Campana, Binot et Rochambeau, le pavillon des officiers et l'Arsenal.

Pour que les soldats vivent mieux leur attente, Vauban conçut un projet de ville royale qui a donné aujourd'hui un village hors du commun. Les maisons sont construites sur un plan préétabli avec des caves voûtées servant d'abri, au rez-de-chaussée pour les échoppes, l'habitation à l'étage et enfin, un grenier. Des rues droites et larges suivent une gargouille centrale en marbre rose, fontaines et lavoirs facilitaient les échanges de la vie quotidienne. Au croisement des rues, la pierre à mesure et l'étalon de toise nous rappellent les jours de grande foire. Une immense église a été commencée, seul le chœur fut achevé et conservé. Elle sera exceptionnellement ouverte au public par la mairie pendant l'été 2007.

La place forte de Mont-Dauphin comprend 32 hectares d'espaces verts entretenus par des moutons. Avant l'essor du moteur thermique, la traction était uniquement animale (bovins et équidés). En grande montagne, le mulet a l'avantage sur les autres animaux de traits grâce à sa force supérieure et à sa grande capacité à évoluer en terrains accidentés.

Le monument national de Mont-Dauphin a centré son projet de monument, sur le thème de la vie quotidienne dans une ville de garnison frontalière au XVIII^e siècle. La situation montagnarde de la place forte a obligé ses défenseurs à organiser la défense face à l'ennemi mais aussi face aux conditions de vie très rudes. La place dépendait des mulets pour son ravitaillement : entre 100 et 300 mulets ont stationné à Mont-Dauphin durant plus de 200 ans. En l'absence de routes, de longues caravanes de mulets bâtés remontaient périodiquement vivres et munitions. La relation entre l'homme et l'animal, particulièrement cruciale en montagne, concernait tous les animaux domestiques ; mais à Mont-Dauphin, le plus précieux était bien le mulet. En 2002, le monument a acquis deux mules, avec le concours des Haras nationaux.

Centre des
monuments nationaux
Hôtel de Sully
62 rue Saint-Antoine
75186 Paris cedex 04
tél. 01 44 61 20 00
fax 01 44 61 20 36

La place forte de Mont-Dauphin est ouverte au public par le Centre des monuments nationaux.

Administrateur : Daniel Sautai
daniel.sautai@monuments-nationaux.fr



Le Centre des monuments nationaux

Le Centre des monuments nationaux est un établissement public du ministère de la Culture et de la Communication. Il gère, anime, ouvre à la visite près de 100 monuments nationaux propriété de l'Etat. Certains d'entre eux comptent parmi les plus prestigieux : l'abbaye du Mont-Saint-Michel, les châteaux d'Angers et d'Azay-le-Rideau, le château et remparts de la cité de Carcassonne, l'Arc de triomphe et la Sainte-Chapelle, pour n'en citer que quelques-uns. D'autres monuments illustrent tout autant, par leur diversité, la richesse du patrimoine français de toutes les époques : abbayes, châteaux, grottes préhistoriques, sites archéologiques...

Le Centre des monuments nationaux a pour missions de mettre en valeur ce patrimoine, d'en développer l'accessibilité au plus grand nombre et d'assurer la qualité de l'accueil. Il favorise avec plus de 100 manifestations par an, la participation des monuments nationaux à la vie culturelle et au développement du tourisme, et ceci, en concertation avec les directions régionales des affaires culturelles, les collectivités territoriales et les réseaux d'institutions culturelles.

Depuis 2007, il est investi d'une nouvelle mission de conservation, de restauration et d'entretien des monuments qu'il gère, mais aussi de maîtrise d'ouvrage de travaux de restauration sur d'autres monuments appartenant à l'Etat et affectés au ministère de la Culture et de la Communication.

L'établissement poursuit, parallèlement, une action dynamique de conquête de nouveaux publics et de diffusion commerciale, en portant une attention toute particulière au secteur des éditions. Le Centre des monuments nationaux a en effet pour mission de contribuer à la diffusion des connaissances sur le patrimoine et à sa mise en valeur. Editeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture et de la Communication, il fait paraître sous la marque Editions du patrimoine un éventail très large de publications allant des ouvrages à vocation touristique aux publications scientifiques de haut niveau et de portée internationale.

Centre des
monuments nationaux
Hôtel de Sully
62 rue Saint-Antoine
75186 Paris cedex 04
tél. **01 44 61 20 00**
fax 01 44 61 20 36

Le Centre des monuments nationaux compte 1 500 agents au service du public, son budget annuel est, à partir de 2007, de 140 millions d'euros alimenté par ses propres ressources (billetterie, locations, recettes commerciales et éditoriales, ressources en mécénat) et par une recette fiscale qui lui est affectée. Il accueille près de 8 millions de visiteurs par an dans les monuments qui lui sont confiés.

Monuments ouverts à la visite

Aquitaine

Grotte des Combarelles
Abri de Laugerie-Haute
Abri du Cap-Blanc
Grotte de Font-de-Gaume
Site archéologique de Montcaret
Gisement de La Ferrassie
Gisement de La Micoque
Abri du Poisson
Grotte de Teyjat
Gisement du Moustier
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Cadillac
Cloître de la cathédrale de Bayonne

Auvergne

Château de Chareil-Cintrat
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château d'Aulteribe
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne

Château de Bussy-Rabutin
Château de Châteauneuf-en-Auxois
Abbaye de Cluny

Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier
Cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer

Centre

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tours et trésor de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Bouges
Maison de George Sand à Nohant
Château d'Azay-le-Rideau
Cloître de la Psalette à Tours
Château de Fougères-sur-Bièvre
Château de Talcy

Champagne-Ardenne

Château de La Motte Tilly
Cloître de Notre-Dame-en-Vaux à Châlons-en-Champagne
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Franche-Comté

Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de Béthune-Sully
Musée des Plans-Reliefs
Manufacture des Gobelins
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de la cathédrale Notre-Dame

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Château de Rambouillet
Laiterie de la Reine et chaumière des coquillages à Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Maison des Jardies à Sèvres
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Château de Vincennes

Languedoc-Roussillon

Château et remparts de la cité de Carcassonne
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon
Site archéologique d'Ensérune
Forteresse de Salses

Midi-Pyrénées

Site archéologique de La Graufesenque
Site archéologique de Montmaurin
Chapelle des carmélites à Toulouse
Château d'Assier
Château de Castelnau-Bretenoux
Château de Montal
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château de Gramont
Maison du maréchal Foch à Tarbes

Nord-Pas-de-Calais

Colonne de la Grande Armée à Wimille

Basse-Normandie

Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Haute-Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Abbaye royale de Fontevraud
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Picardie

Château de Coucy
Galerie nationale de la tapisserie à Beauvais
Château de Pierrefonds
Tours de la cathédrale d'Amiens

Poitou-Charentes

Tour de la Lanterne, tour Saint-Nicolas et tour de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Abbaye de Charroux
Sanctuaire gallo-romain de Sanxay

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin
Trophée d'Auguste à La Turbie
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Abbaye de Silvacane
Abbaye de Montmajour
Monastère de Saorge
Château du roi René à Tarascon
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Abbaye du Thoronet
Site archéologique d'Olbia

Rhône-Alpes

Château de Voltaire à Ferney
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Trésor de la cathédrale de Lyon

Janvier 2007

Centre des
monuments nationaux
Hôtel de Sully
62 rue Saint-Antoine
75186 Paris cedex 04
tél. **01 44 61 20 00**
fax 01 44 61 20 36

www.monuments-nationaux.fr